

## « J'étais une des seules Africaines de la Chaux-de-Fonds »

*Sylvie tient un magasin africain depuis deux ans à la Chaux-de-Fonds. Elle a quitté la République Démocratique du Congo en 1983, pour rejoindre son mari parti en exil après avoir participé à une révolte estudiantine.*

« Quand je suis arrivée en Suisse il y a 21 ans, nous n'étions que trois femmes de couleurs à la Chaux-de-Fonds », se souvient Sylvie, appuyée derrière la caisse enregistreuse de son magasin. Aujourd'hui, cette Congolaise originaire de Kinshasa accueille de nombreux clients africains et parfois suisses venus acheter du piment, des CD, des racines de manioc, des crèmes éclaircissantes ou des mèches pour faire des tresses. Dans son petit commerce, on est un peu comme en Afrique, les gens s'attardent pour discuter, on prend le temps de vivre...

Sylvie vient d'une famille assez aisée de République Démocratique du Congo.

### **Enceinte à 14 ans**

Elle a grandi dans la capitale auprès de ses huit frères et sœurs dans une grande maison, munie d'eau courante et d'électricité. Son père était fonctionnaire au sein du régime de Mobutu. « Nous avions des domestiques, mais je travaillais tout de même avec ma mère. Une femme africaine doit savoir cuisiner, c'est la base », commente la gérante du magasin qui a donc appris très tôt l'art de tenir un ménage, tout comme celui d'être maman. « Je suis tombée enceinte à 14 ans, poursuit la Congolaise. J'ai réussi à le cacher à mes parents durant huit mois !

Quand ils l'ont appris ça a été le scandale et ils m'ont interdit de revoir mon ami. » Mais la jeune fille ne les écouta pas. Elle rencontra Vincent en cachette, jusqu'à ce que son ventre grandissant trahisse une nouvelle fois leur secret : à 16 ans, elle donnait naissance à leur deuxième enfant !

### **Exil forcé**

Le mariage coutumier fut organisé. « Les parents de mon mari payèrent la dot en offrant à ma famille de l'argent, du whisky, un costume pour mon père ainsi que des pagnes pour les femmes. Ils ont aussi remboursé le prix de la bassine achetée pour me laver lorsque j'étais bébé », raconte la Zaïroise. Après les noces, elle s'installa dans la maison de ses beaux-parents. Mais son destin allait bientôt basculer : son époux, impliqué dans une révolte estudiantine en 1982, dut fuir le pays. « Je ne me battais pas pour mon propre intérêt, précise cet homme soigné et cultivé. Mon père était un haut officier de l'armée sous Mobutu, je faisais partie des privilégiés. Mais beaucoup d'étudiants avaient des problèmes financiers car les bourses étaient détournées par le régime. Avec d'autres fils de militaires, nous avons profité de nos contacts pour nous procurer des armes et lutter auprès de nos camarades d'études. Lorsque le gouvernement a appris notre trahison, nous avons dû choisir entre incorporer l'armée ou partir en exil ». Le jeune homme n'hésita pas longtemps. Il quitta le pays grâce à son oncle, alors ambassadeur à Paris. Un an plus tard, Sylvie le rejoignait à la Chaux-de-Fonds avec leurs deux enfants.

Les débuts ont été difficiles pour cette femme de 19 ans habituée à vivre entourée d'une famille nombreuse. « Chaque fois que je me retrouvais seule dans mon appartement, je pleurais » se souvient la Congolaise. Heureusement, son mari qui jouait au sein du FC la Chaux-de-Fonds avait déjà de nombreuses connaissances. Sylvie se tissa un réseau relationnel en amenant ses enfants à l'école et en travaillant comme couturière chez Calida. « On nous payait à la pièce, précise-t-elle. J'y suis restée 15 ans. » Durant cette période, le couple congolais donna la vie à deux autres enfants. Le fils aujourd'hui âgé de 13 ans et la cadette de 10 ans sont nés dans le canton de Neuchâtel mais à entendre Sylvie, ils seraient « plus africains » que leurs frère et sœur aînés. « Les plus petits ont grandi entourés de personnes de couleurs alors que les grands étaient les seuls Noirs de leur classe. La communauté africaine est plus nombreuse aujourd'hui, nous nous rencontrons et faisons des fêtes, les enfants grandissent dans cette ambiance.»

### Ville dangereuse

Sylvie aime sa vie en Suisse, mais elle trouve que la région a beaucoup changé en 20 ans. Elle a placé ses deux derniers enfants dans des internats en France, car selon elle, « la Chaux-de-Fonds n'est plus une ville sûre pour les jeunes ». Elle passe ses journées dans son magasin alors que son mari, ancien footballeur, est devenu cuisinier puis polisseur dans une fabrique de montres. Depuis la chute de Mobutu en 1997, elle n'a pas remis les pieds en République Démocratique du Congo. « Mon nom de jeune fille et celui de mon époux sont associés au régime de l'ancien dictateur, c'est délicat » explique la Zaïroise qui rêve toutefois de retourner vivre un jour dans son pays. A 40 ans, Sylvie est grand-maman mais elle a la vie devant elle...

*Cette rubrique, soutenue par le bureau du délégué aux étrangers du canton de Neuchâtel, se veut un apport constructif dans la compréhension interculturelle et souligne la diversité de la communauté étrangère neuchâteloise.*

### Valérie Kernén

| La RDC en bref  |
|---|
| <b>Superficie</b> : 2 345 860 km <sup>2</sup> (soit quatre fois la France)  |
| <b>Population</b> : 51 millions d'habitants ( 8 millions de moins qu'en France), plus de 500 ethnies, concentrées essentiellement dans la région des Grands Lacs.   |
| <b>Capitale</b> : Kinshasa  |
| <b>Langues</b> : français (officielle), lingala, swahili et divers dialectes  |
| <b>Président</b> : Joseph Kabila  |
| <b>Economie</b> : Agriculture : cacao, huile de palme, café. Ressources minières: cuivre, diamant, cobalt, or, étain, plomb, uranium, hydrocarbure. Un des potentiels hydroélectriques les plus puissants du monde mais encore peu développé.   |
| <b>Histoire récente</b> : 1960 : le Congo belge gagne son indépendance après quatre ans de lutte. Les troubles se poursuivent ce qui entraîne l'intervention des Casques bleus en 1961. Mobutu accède au pouvoir après un coup d'état en 1965. Début d'une période relativement stable, l'autoritarisme se renforce en 1970 avec l'instauration d'un régime au parti unique. La RDC devient Zaïre en 1971. A partir de 1990, Mobutu confronté à une opposition croissante fait quelques concessions mais refuse la démocratisation compète du pays. 1997 : le dictateur est renversé par les troupes de Laurent-Désirés Kabila qui prend le pouvoir. Le Zaïre redevient RDC. 2001 : L-D Kabila est assassiné, son fils Joseph est porté à la tête de l'état. 2002 : un accord de paix est conclu avec les rebelles mais la situation reste chaotique. |
| <b>Statistiques</b> : 230 Congolais vivent dans le canton de Neuchâtel.   |